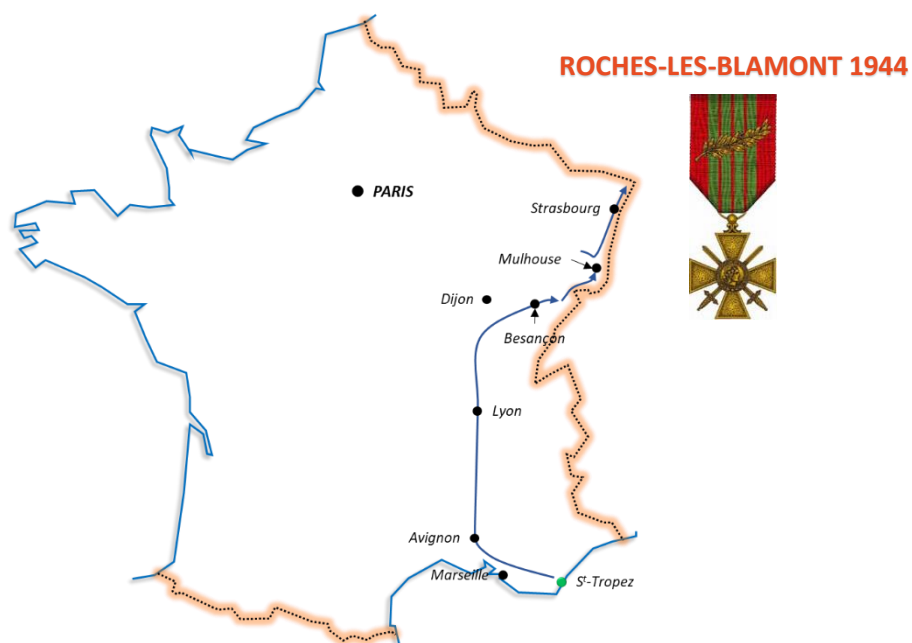




Deuxième guerre mondiale

Campagne de libération de la France 1944-1945

PARCOURS DE GUERRE DU 9^E REGIMENT DE ZOUAVES



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sommaire

Situation avant le 1^{er} novembre 1944	2
Déroulement des opérations	3
<i>Les opérations de la trouée de Belfort et de Haute Alsace, 14 au 28 nov. au 1944</i>	3
<i>La période de stabilisation en Haute Alsace, 29 novembre 1944 au 6 janvier 1945</i>	5
<i>Les opérations dans les Vosges, 7 janvier au 16 février 1945</i>	5
<i>La garde au Rhin, 18 février au 28 mars 1945</i>	6
Après la campagne	8
Etat d'encadrement	9
Texte des citations	10
Sources	11

Avertissement

N'ayant pas pu consulter le journal des marches et opérations du régiment pour cette campagne, ce document présente des lacunes ou imprécisions.

Les noms de lieux sont orthographiés, soit comme on les trouve sur les documents d'époque, soit comme ils apparaissent sur les cartes modernes (sources principales : Michelin, Mapcarta, Google Maps et Géoportail).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Situation avant le 1^{er} novembre 1944

Recréé en Algérie 1^{er} février 1943, le 9^e régiment de zouaves y tient garnison à Alger et Tizi Ouzou.

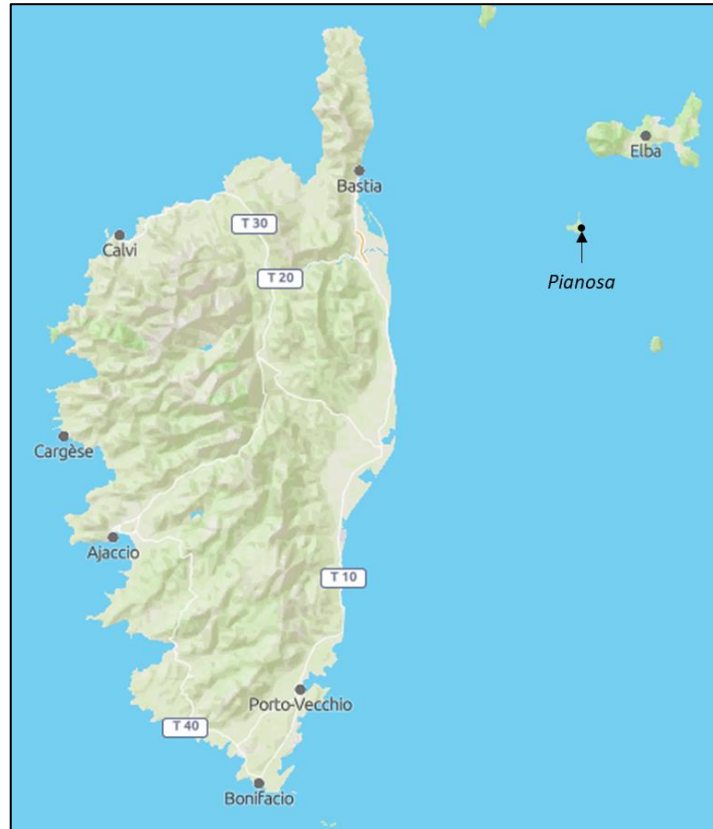
Désigné au début novembre 1943 comme « régiment de souveraineté » en Corse libérée depuis le 4 octobre, les premiers éléments du régiment débarquent à Ajaccio le 13 novembre. Les arrivées s'échelonnent jusqu'au 23 décembre.

Le 26 février 1944, suite au départ de la 4^e DMM pour l'Italie, le 9^e RZ est affecté au secteur nord : Bastia.

Le 29 avril 1944, le régiment est affecté à l'armée B tout en restant stationné en Corse.

Le 17 juin 1944, la compagnie franche du régiment est rattachée à la 9^e DIC et participe avec cette grande unité à l'opération « Brassard » visant à conquérir l'île d'Elbe. Dans ce cadre, la compagnie franche débarque le 17 juin sur l'île de Pianosa et l'occupe sans combat (opération « Alternative »). La compagnie franche quitte l'île de Pianosa le 3 juillet et rejoint Bastia.

Le régiment quitte la Corse à la fin du mois d'octobre 1944 pour rejoindre la 1^{re} armée.

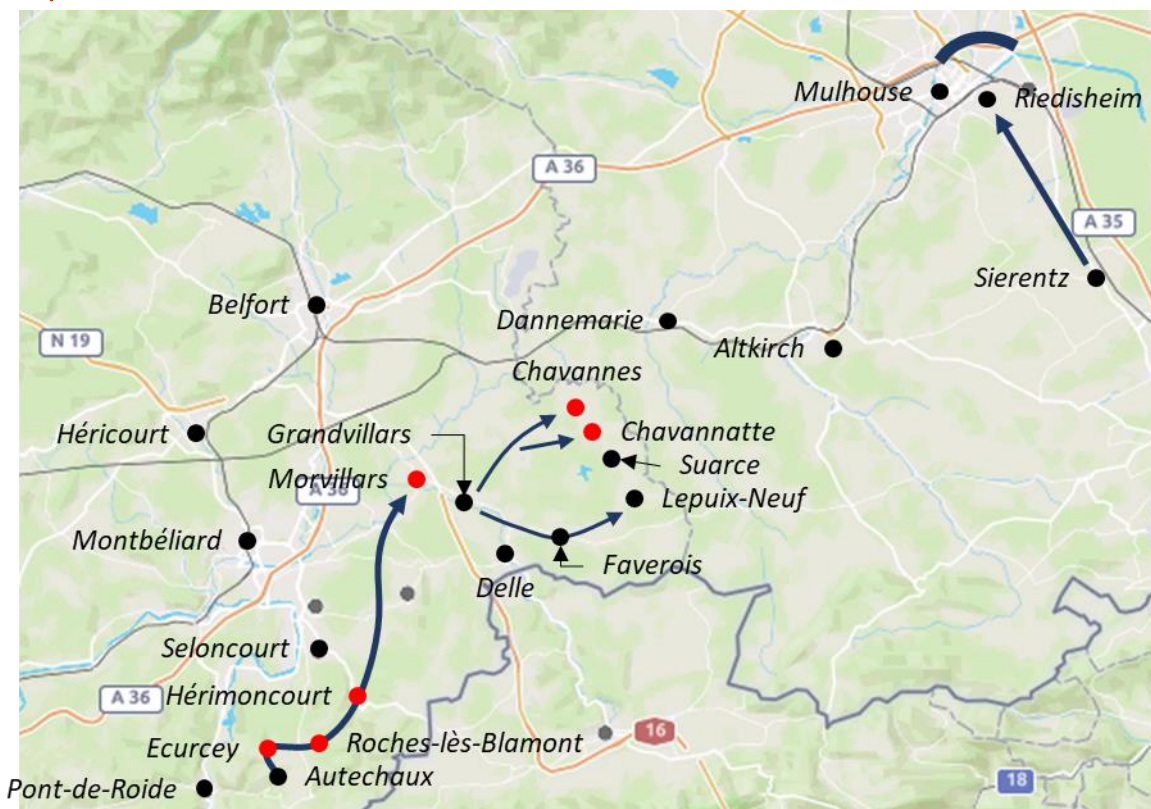


TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Déroulement des opérations

Arrivé vers le 1^{er} novembre dans la zone arrière de la 1^{re} armée, le régiment (EM, UR, 1^{er} et 2^e bataillons) est mis, le 12 novembre, à la disposition du 1^{er} CA puis rattaché à la 9^e DIC pour les opérations à venir.

Les opérations de la trouée de Belfort et de Haute Alsace, 14 au 28 nov. 1944



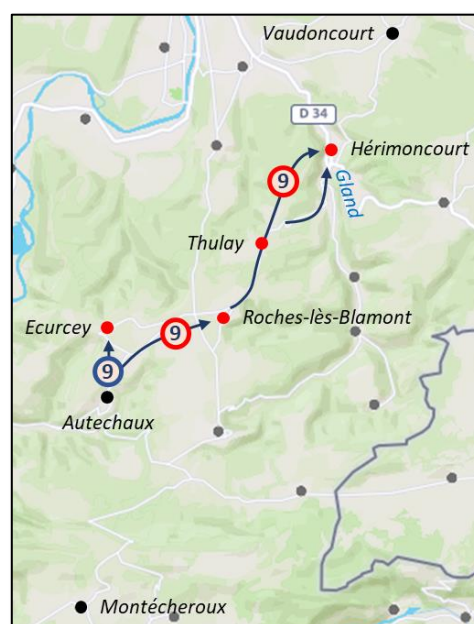
1. La rupture de la position ennemie entre le Doubs et la frontière suisse

L'attaque initialement prévue le 13 novembre débute le 14 novembre à 12h00. Le régiment qui appartient au groupement est (PC à Montécheroux) n'est pas engagé.

Le 15 novembre, débouchant à 10h00 d'Autechaux-Roide, il s'empare (1^{er} bataillon) d'Ecurcey.

Le 16 novembre, il s'empare (2^e bataillon) de Roches-lès-Blamont.

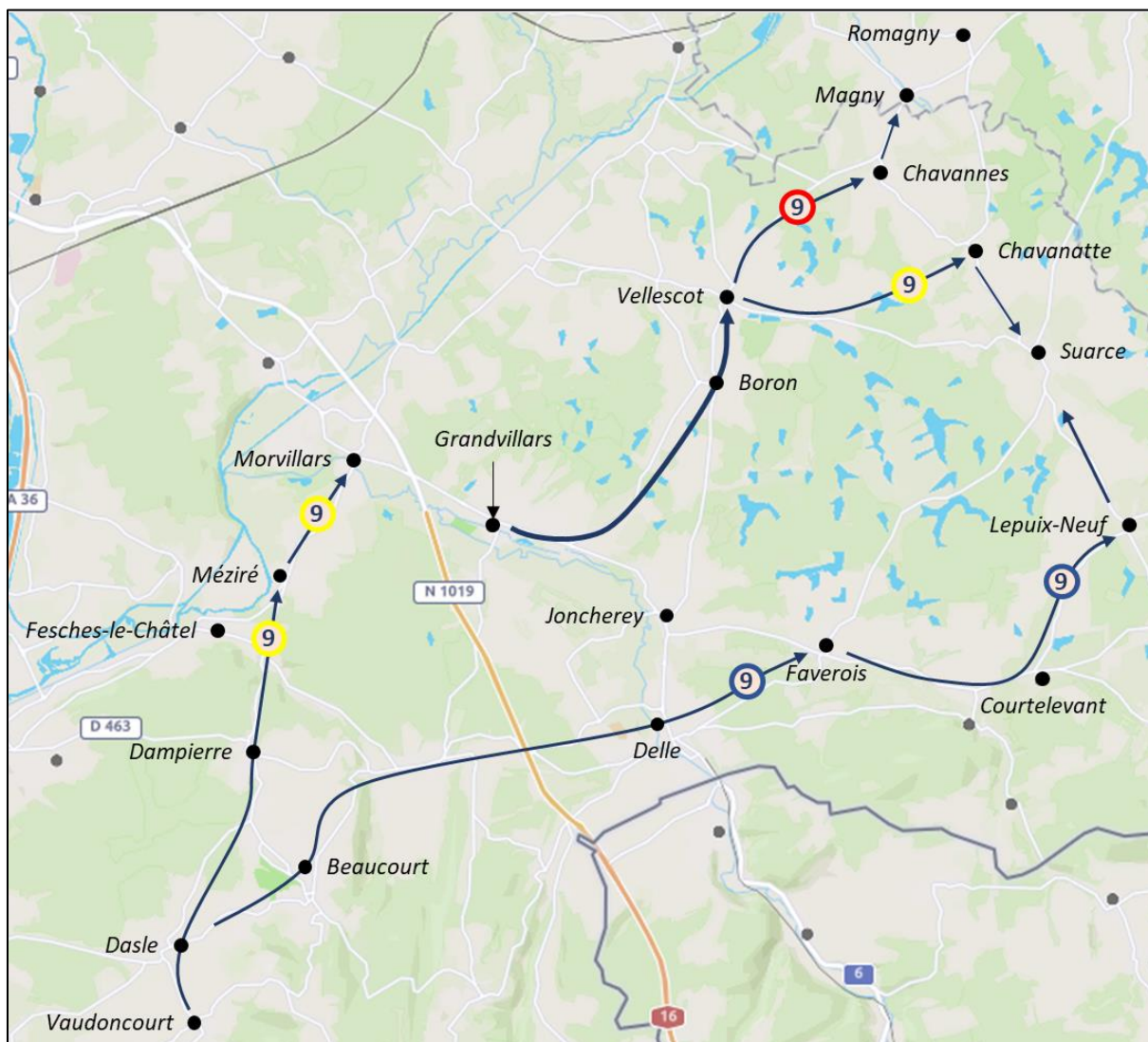
Le 17 novembre, il débouche à 09h00 et s'empare de Thulay à 10h00 puis d'Hérimoncourt dont il saisit, intact, le pont sur le Gland, ouvrant ainsi la route de l'exploitation aux blindés de la 1^{re} DB à laquelle il est



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

rattaché à partir de 18h00. Le 3^e bataillon rejoint le régiment dans la soirée.

2. Les opérations en Haute Alsace, 18 au 28 novembre



Le 18 novembre, tandis que les 1^{er} et 2^e bataillons sont conservés en deuxième échelon à Vaudoncourt, occupé depuis la veille, et Hérimoncourt, le 3^e bataillon progresse derrière le combat command n° 2 (CC2) qui atteint la ligne Grandvillars, Méziré.

Le 19 novembre, positionné vers 07h30 au sud de Méziré, le 3^e bataillon attaque Morvillars par le sud, sans succès.

Le 20 novembre, les Allemands ayant évacué dans la nuit la partie sud de Morvillars, le 3^e bataillon occupe la totalité du village et le château au nord de l'Allaine.

Le 21 novembre, le 1^{er} bataillon est rattaché à la 9^e DIC et le régiment (-) à la 5^e DB.

Le 1^{er} bataillon renforce le 23^e RIC pour tenir le secteur est de la ligne à défendre par la division, de Grandvillars, Joncherey, Delle et Faverois.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le régiment (-) qui avait progressé derrière le CC2 jusqu'à Boron, y est rattaché au CC5 et fait mouvement à partir de Vellescot en direction de Chavannes (2^e bataillon) et Suarce (3^e bataillon).

Le 22 novembre à partir de 12h00, le régiment (-) attaque Chavannes (2^e bataillon) pris à 13h00 et Chavanatte (3^e bataillon) qui tombe vers 16h15.

Le 23 novembre, le 1^{er} bataillon fait mouvement sur Lepuix-Delle (*Lepuix-Neuf*) où il relève des éléments du CC4 (5^e DB).

La tentative du CC5 (avec participation d'une compagnie) pour s'emparer de Magny et Romagny échoue.

Le 24 novembre, le CC5 faisant un mouvement en fin d'après-midi en direction d'Altkirch, le 9^e RZ (-) est rattaché à la 9^e DIC et assure la défense de la ligne entre Chavannes et Suarce, en liaison au sud avec le 1^{er} bataillon à Lepuix-Delle.

Le 27 novembre en fin de journée, l'EM, les UR, le 2^e et le 3^e bataillons sont remis à la disposition du 1^{er} CA. Le 1^{er} bataillon est remis à son tour à la disposition du 1^{er} CA le 28 novembre.

La période de stabilisation en Haute Alsace, 29 novembre 1944 au 6 janvier 1945

Le 30 novembre, le régiment est regroupé dans la région ouest de Sierentz (PC à Rantzwiller).

Le 3 décembre, le régiment moins le 3^e bataillon, puis en totalité le 5 décembre, est mis à disposition de la 4^e DMM pour tenir le sous-secteur de l'III (PC à Riedisheim) face à la direction d'Ensisheim.

Le 25 décembre, le régiment passe en réserve générale et rejoint la région de Belfort.

Au début du mois de janvier 1945, le régiment de marche Corrèze-Limousin (RMCL) est dissous et ses deux bataillons fusionnent au sein du 9^e RZ, le 1/RMCL devenant le 1/9^e RZ et le 2/RMCL le 3/9^e RZ.

Les opérations dans les Vosges, 7 janvier au 16 février 1945

Le 7 janvier 1945, le 2^e bataillon est mis à la disposition du groupement Hogard, qui tient dans les Vosges le secteur de Gérardmer. Le bataillon prend position entre Xonrupt et le Grand-Valtin (jusqu'au 9 janvier) et le Collet.

Le 11 janvier, le point d'appui du Collet (éléments de la 7^e compagnie) est attaqué par les Allemands.

Le 13 janvier, le PA du Chaume de Chitelet tenu par une section repousse un coup de main allemand.

Le 18 janvier, le groupement Hogard est dissous et les unités le composant sont rattachées à la 10^e DI nouvellement constituée.

Le 23 janvier, le régiment (moins le 2^e bataillon et la CCI déjà dans les Vosges) est à nouveau prêt pour le combat. Mis à la disposition de la 10^e DI, le régiment reste à Belfort, en réserve de secteur.

Le 27 janvier, le 2^e bataillon est relevé et rejoint le Syndicat (7 km E Remiremont), où il est en réserve du sous-secteur nord. Durant toute sa période de présence en ligne, outre les harcèlements récurrents par l'artillerie allemande sur ses positions, le bataillon a subi de nombreuses pertes par gelures.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Le 30 janvier, le régiment (-) quitte Belfort et fait mouvement par voie routière sur Plainfaing-sur-Meurthe, où il est rejoint par le 2^e bataillon et la CCI.

Dans la nuit du 31 janvier au 1^{er} février, le régiment relève le 110^e RI US dans le secteur du Bonhomme (PC et UR) : le 1^{er} bataillon à Plainfaing en réserve, le 2^e bataillon dans la région du lac Noir et le 3^e bataillon dans la région d'Orbey.

Le 3 février, le régiment progresse en direction de Munster ; le soir il atteint la ligne Gazon du Faing, les Basses Huttes.

Le 4 février le régiment poursuit sa progression sur deux axes : à l'ouest le 2^e bataillon le long de la route des crêtes jusqu'au Tanet, à l'est le 3^e bataillon le long de la D 48 qui atteint le col du Wettstein dans la matinée, le Hurlin vers 14h00 et Soultzeren dans la soirée.

Le 5 février, le 3^e bataillon marche sur Munster où il entre vers 11h00 et s'y installe défensivement. Le 2^e bataillon passe en réserve dans la région de Noirrupt (E lac Noir). Le 1^{er} bataillon quitte Noirrupt pour rejoindre Soultzeren qu'il installe défensivement.

Le 10 février, après le départ de la 10^e DI pour l'intérieur, le groupement Hogard est reformé sur place avec les unités n'appartenant pas à cette grande unité ; il est rattaché à la 4^e DMM puis, le 14 février, directement au 1^{er} CA.

Le 16 février, le régiment quitte Munster pour rejoindre la région de Strasbourg.

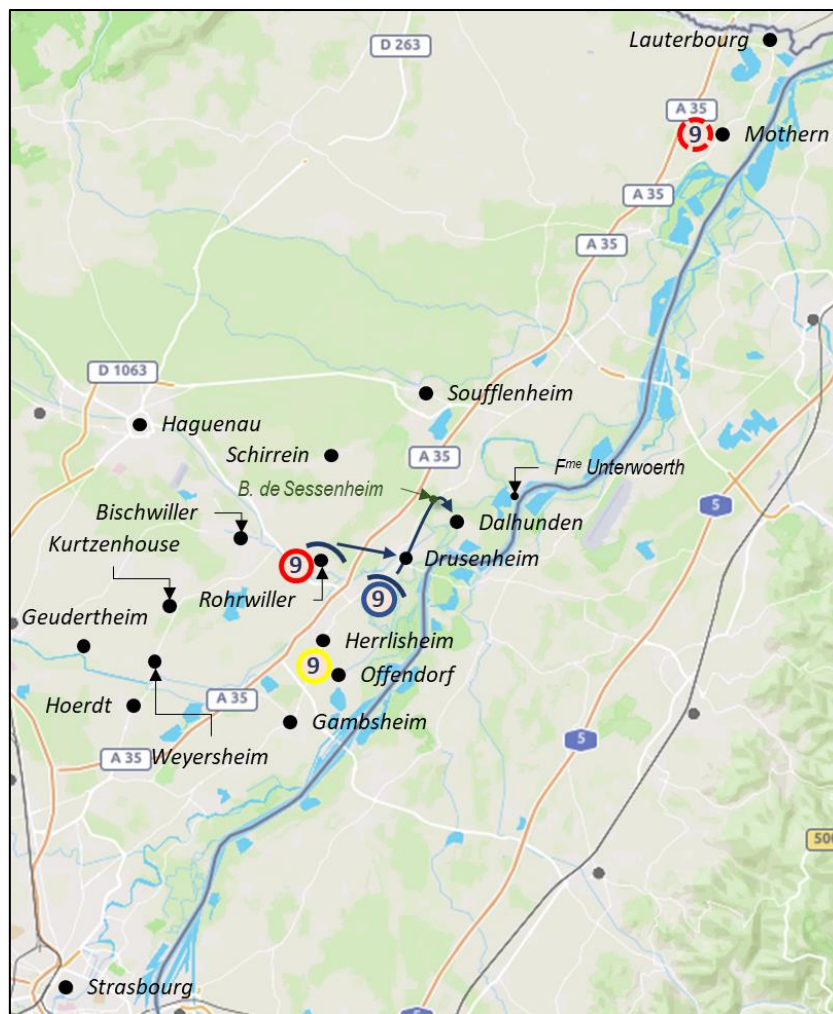
La garde au Rhin, 18 février au 28 mars 1945

A son arrivée dans la région de Hoerdt, le régiment est mis à la disposition de la 3^e DIA et, le 21 février, il relève le 141^e RI US dans la région Herrlisheim (PC, UR et 3^e bataillon¹), Rohrwiller (2^e bataillon), Drusenheim (1^{er} bataillon).

Le 5 mars, le 3^e bataillon permute avec le 1^{er} bataillon.

¹ Le 3^e bataillon, venant de Munster, ne rejoint effectivement que 24 février et il est placé en réserve de sous-secteur.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOUR'HUI



Lors des opérations pour la libération de la Haute Alsace, du 15 au 18 mars, ne devant démarrer en direction de Soufflenheim qu'après la prise Schirrhein, le régiment reste en attente les 15 et 16 mars.

Le 17 mars au matin, les Allemands ayant évacué leurs positions dans la nuit, le 2^e bataillon reconnaît Dusenheim et l'occupe tandis que le 1^{er} bataillon vient tenir la route de Dalhunden. Dans l'après-midi, le 1^{er} bataillon reprend sa progression, atteint les lisières NE du bois de Sessenheim vers 17h00 et occupe Dalhunden sans combat vers 17h45.

Le 18 mars, ayant reçu la mission d'assurer la mission de défense du Rhin de Gamsbheim à la ferme Unterwoerth, le régiment s'installe à Dalhunden (1^{er} bataillon), Drusenheim (2^e bataillon) et Offendorf (3^e bataillon).

Le 20 mars, le 2^e bataillon relève dans le secteur de Mothern deux escadrons du 3^e RSAR.

Le 21 mars, tandis que le 3^e bataillon est mis au repos à Kurtzenhouse, le PC et les UR quittent Herrlisheim pour Weyersheim, le 1^{er} bataillon va à Geudertheim.

Le 22 mars, relevé à Mothern, le 2^e bataillon fait mouvement sur Hoerdt. Le régiment est au complet en réserve.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Après la campagne

Le 29 mars, le PC, les UR, le 1^{er} et le 2^e bataillons franchissent la frontière franco-allemande pour rejoindre la région de Jockgrim.

C'est le début de la campagne d'Allemagne.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etat d'encadrement

Chef de corps

Lieutenant-colonel Aumeran

1^{er} bataillon

Chef de bataillon de Francolini

Chef de bataillon

2^e bataillon

Chef de bataillon Leguay

3^e bataillon

Chef de bataillon Garnier du Pré

Chef de bataillon Lhermitte

Texte des citations

9^e régiment de zouaves, à l'ordre de l'armée

« Splendide régiment formé de Nord-Africains et de jeunes volontaires de la métropole, rivalisant d'ardeur et d'enthousiasme, a tout de suite confirmé, grâce au dynamisme de cadres magnifiques, ses traditions de courage et d'héroïsme.

Commandé par le colonel Aumeran, chef ardent et courageux, a forcé l'admiration de tous au cours de cinq mois de combats et de succès ininterrompus.

Du 14 au 19 novembre 1944, dans la région du Lomont, a conduit contre un ennemi solidement retranché, protégé par des champs de mines, un combat acharné, enlevant de haute lutte Ecurcey, Roches-les-Blâmont, Thulay et Hérimoncourt, ouvrant ainsi aux blindés la trouée de Belfort.

Après une période de stabilisation dans la région de Mulhouse, est entré dans le secteur des Vosges à la Schlucht. Ni le froid, ni la neige, ni les incessantes réactions d'un ennemi très mordant ne sont parvenus à le déraciner de sa position. Est reparti à l'attaque du 3 février sous une violente tempête de neige et, dans un élan irrésistible, a libéré Sultzzen, Stosswihr et Munster.

Enfin, du 6 avril au 1^{er} mai, après avoir monté une garde vigilante au Rhin, a pris une part brillante aux opérations qui ont conduit la division à la frontière suisse et au Danube.

Ayant franchi le Rhin, à hauteur de Karlsruhe, par une manœuvre audacieuse à travers des bois denses et sans chemin, a surpris, bousculé et désorganisé le dispositif ennemi de la Forêt Noire, en s'emparant de Schollbronn, de Schluttenbach, de Sulzbach et Malsch. Sans lui laisser le temps de se ressaisir, a poursuivi inlassablement l'ennemi, lui enlevant au prix de durs combats Gaggenau, Baden-Baden, Buhlerstal, Forbach et Hundsbach.

A terminé sa glorieuse poussée le 1^{er} mai, à la tête de pont de Bregenz.

A fait preuve au cours de toutes les actions où il a été engagé d'un esprit de sacrifice et d'une tenue au combat qui en ont fait le digne de successeur de son aîné. » (*Décision n° 1064 du 20 août 1945, JO du 18 novembre 1945*)

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 5 - 1^{re}, 2^e et 3^e parties), rédigés par le service historique de l'armée de terre.

La 1^{re} division blindée au combat 1944-1945.

Le 1^{er} corps d'armée, historique.

Le 2^e CA dans la bataille pour la libération de la France, rapports d'opérations.

Le 2^e CA en Allemagne, rapports d'opérations.

L'armée de la victoire, tome 3 : de la Provence à l'Alsace 1944, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985).

L'armée de la victoire, tome 4 : du Rhin au Danube 1944-1945, par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1986).

Histoire de la première armée française, par Jean de Lattre de Tassigny, paru aux éditions Presses de la Cité (1971).

Les opérations de la 3^e DIA du 15 mars au 22 avril 1945.

JMO des 1^{er}, 2^e, 5^e et 9^e RCA, du 2^e RC, sur le site <http://www.chars-francais.net/2015/index.php>

JMO partiel du 3^e RCA, sur le site <http://3eregimentchasseursafrique.blogspot.com/>

JMO du 2^e RSAR sur le site <http://burnousrouges.e-monsite.com/>